

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 mars 2012

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'instauration de la plainte anonyme
en cas de violence homophobe**

(déposée par M. Mathias De Clercq
et Mme Lieve Wierinck)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 maart 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het invoeren van de anonieme
klacht ingeval van homofoob geweld**

(ingediend door de heer Mathias De Clercq
en mevrouw Lieve Wierinck)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

1. Introduction

Nous ne disposons pas de chiffres relatifs à la prévalence de la violence à l'égard des personnes homosexuelles, lesbiennes ou bisexuelles (les "holebis") pour la Flandre. Il y a cependant de fortes indications qu'il existe un grave problème en ce qui concerne la violence homophobe. Le sociologue John Vincke de l'Université de Gand affirme même que la société est confrontée à un problème "rose".

Une mini-enquête organisée récemment sur un site pour holebis a permis à ces derniers d'indiquer s'ils avaient déjà été victimes de violence homophobe. Les résultats de cette enquête ont été soumis à l'interprétation d'un spécialiste.

Pas moins de 45 % des 5 327 participants à l'enquête affirment qu'ils ont déjà eu affaire personnellement à la violence homophobe; 13 % d'entre eux l'ont même subie physiquement au sens littéral du terme.

2. Violence homophobe

Pour illustrer ce point, un mémoire de l'Université de Gand a été utilisé, mémoire qui est accessible sur l'Internet via le lien suivant: [http://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=geweld %20holebis&source=web&d=7&ved=0CEAQFjAG&url=http %3A %2F %2Fusers.skynet.be %2Fridhaguerfal %2F&ei=sz6ETof2Asuq-AakfQy&usg=AFQjCNGeV7esr8IVcLp2YycMU61PMCnJw](http://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=geweld%20holebis&source=web&d=7&ved=0CEAQFjAG&url=http%3A%2F%2Fusers.skynet.be%2Fridhaguerfal%2F&ei=sz6ETof2Asuq-AakfQy&usg=AFQjCNGeV7esr8IVcLp2YycMU61PMCnJw)

Qu'est-ce que la violence homophobe?

"La violence homophobe est un comportement intentionnel à l'égard d'une personne ou d'un objet, qui a pour conséquence de causer une souffrance physique ou psychique. Ce comportement vient en réaction à l'orientation sexuelle, présumée ou non, de la victime."

L'ajout des mots "présumée ou non" implique que la violence homophobe peut également être perpétrée à l'égard d'hétéros que l'on prend à tort pour des homosexuels ou des lesbiennes.¹

Il faut considérer la violence homophobe dans le contexte de l'hétérosexisme culturel, ce qui la rend si particulière. L'hétérosexisme culturel est une idéologie dans laquelle l'hétérosexualité est la norme, et tout ce qui déroge à cette norme est considéré comme inférieur. Dans le contexte de l'hétérosexisme culturel, on peut considérer que la société hétérosexuelle exerce un pouvoir sur les homosexuels en les qualifiant d'inférieurs.

¹ <http://users.skynet.be/ridhaguerfal/>

1. Inleiding

Voor Vlaanderen zijn er geen prevalentiecijfers bekend met betrekking tot geweld op holebi's. Wel zijn er sterke aanwijzingen dat het grondig fout loopt wat homofoob geweld betreft. Socioloog John Vincke van de Universiteit Gent stelt zelfs dat er een "roze" probleem bestaat in de samenleving.

Via een recente mini-enquête op een holebi website konden holebi's aangeven of zij reeds het slachtoffer zijn geweest van homofoob geweld. De resultaten ervan werden ter interpretatie voorgelegd aan een deskundige.

Liefst 45 % van de 5 327 deelnemers aan de poll beweren dat zij zelf reeds werden geconfronteerd met homofoob geweld. 13 % onder hen ervoer dat zelfs letterlijk aan den lijve.

2. Homofoob geweld

Voor dit hoofdstuk werd gebruik gemaakt van een scriptie van de Universiteit van Gent. Deze is terug te vinden op het internet via volgende link: [http://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=geweld %20holebis&source=web&d=7&ved=0CEAQFjAG&url=http %3A %2F %2Fusers.skynet.be %2Fridhaguerfal %2F&ei=sz6ETof2Asuq-AakfQy&usg=AFQjCNGeV7esr8IVcLp2YycMU61PMCnJw](http://www.google.be/url?sa=t&rct=j&q=geweld%20holebis&source=web&d=7&ved=0CEAQFjAG&url=http%3A%2F%2Fusers.skynet.be%2Fridhaguerfal%2F&ei=sz6ETof2Asuq-AakfQy&usg=AFQjCNGeV7esr8IVcLp2YycMU61PMCnJw)

Wat is homofoob geweld?

"Homofoob geweld is intentioneel gedrag gericht tegen een persoon of voorwerp waarbij men, door dit gedrag te stellen, fysiek of psychisch leed veroorzaakt. Dit gedrag stelt men omwille van, de al dan niet vermeende, seksuele geaardheid van het slachtoffer."

Het opnemen van de al dan niet vermeende seksuele geaardheid impliceert dat homofoob geweld zich ook kan voordoen tegenover hetero's van wie verkeerdelijk verondersteld wordt dat ze homo of lesbisch zijn.¹

Homofoob geweld moet worden gezien binnen de context van cultureel heteroseksisme en daardoor is homofoob geweld ook zo bijzonder. Cultureel heteroseksisme is een ideologie waar heteroseksualiteit de norm is, en alles wat afwijkt van deze norm wordt beschouwd als minderwaardig. Bij cultureel heteroseksisme kan worden gesproken over de heteroseksuele maatschappij die macht uitoefent op homoseksuelen door hen te

¹ <http://users.skynet.be/ridhaguerfal/>

Ils se font discriminer par des individus, des groupes et des institutions de la société. L'impact de la violence homophobe est plus grand que l'impact d'autres formes de violence. Les personnes qui en sont victimes ne le sont pas simplement parce qu'elles se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment mais le sont en raison de leur orientation sexuelle. La victime est ainsi atteinte au cœur de son identité. L'impact d'un délit inspiré par la haine ne se limite pas à la victime même, il se fait ressentir sur l'ensemble du groupe qui a la caractéristique visée en commun. Non seulement l'individu mais aussi la société subit dès lors un préjudice.

3. Indications de l'augmentation de la violence homophobe

Pour pouvoir se faire une idée plus précise des agressions à l'égard des holebis et de lutter contre ces dernières, des directives ont été édictées depuis 2008 à l'intention des parquets.

En outre, à la suite d'une circulaire, la police procède à l'enregistrement distinct des actes de violence à l'égard des holebis dans ses procès-verbaux. Cela lui permet d'enregistrer des motifs homophobes dans les procès-verbaux. Ces données permettent à la société d'avoir une idée plus précise de l'augmentation éventuelle de la violence physique et verbale à l'égard des holebis.

Il ressort d'une étude effectuée pour le compte de l'ancienne ministre de la Justice qu'un holebi sur trois se sent en danger au moins une fois par mois en raison de sa nature. Près de six homosexuels sur dix ont déjà dû faire face à de la violence verbale. Vingt pour cent des personnes interrogées ont déjà été menacées; dix pour cent ont été victimes d'agressions physiques.²

Les réponses aux questions parlementaires montrent que le nombre de plaintes est particulièrement bas, ce qui est étrange à la lumière des chiffres signalés ci-dessus relatifs à la violence à l'égard des holebis. En réponse à une question parlementaire de 2009, le ministre a fourni l'analyse et les tableaux suivants.

Cette analyse comprend trois tableaux:

— le premier tableau indique le nombre d'affaires dont ont été saisis les parquets, réparties selon l'arrondissement judiciaire et l'année;

² <http://www.senate.be/www/?Mlval=/Vragen/SchriftelijkeVraag&LEG=4&NR=5669&LANG=fr>

bestempelen als minderwaardig. Dit uit zich in discriminaties door individuen, groepen en instellingen in de samenleving. De impact van homofob geweld is groter dan de impact van andere vormen van geweld. Je wordt niet slachtoffer omdat je zomaar op de verkeerde plaats op het verkeerde moment bent. Je wordt slachtoffer omwille van je seksuele identiteit. Hierdoor wordt het slachtoffer geraakt tot in de kern van zijn identiteit. Niet alleen op het slachtoffer zelf heeft een haatmisdrijf invloed, ook de volledige groep die over dat kenmerk beschikt wordt beïnvloed. Hierdoor wordt schade niet enkel toegebracht aan het individu, maar ook aan de gemeenschap.

3. Indicaties van toename van homofob geweld

Om een duidelijker beeld te krijgen van de agressie tegen holebi's zijn er vanaf 2008 richtlijnen uitgevaardigd voor de parketten om de daden van agressie tegen holebi's aan te pakken.

Tevens worden tengevolge een omzendbrief geweld-daden jegens holebi's apart geregistreerd door de politie bij proces-verbaal. Daardoor kan de politie homofobe motieven registreren bij processen-verbaal. Met deze gegevens kan de maatschappij een duidelijker beeld krijgen over de mogelijke toename van fysiek en verbaal geweld jegens holebi's.

Uit onderzoek dat werd uitgevoerd in opdracht van de voormalige minister van Justitie bleek reeds dat één op de drie holebi's zich minstens één keer per maand onveilig voelt omwille van zijn of haar geaardheid. Bijna zes op de tien homo's kreeg reeds te maken met verbaal geweld. Twintig procent van de ondervraagden werd al bedreigd, tien procent was het slachtoffer van fysieke agressie².

De antwoorden op parlementaire vragen gaven aan dat het aantal aangiftes bijzonder laag is. Dit is vreemd in het licht van het hoger aangegeven geweldcijfer tegen holebi's. Als antwoord op een parlementaire vraag van 2009 verschaftte de bevroagde minister onderstaande analyse met tabellen.

Deze analyse omvat drie tabellen:

— de eerste tabel geeft het aantal zaken weer die op de parketten zijn binnengekomen, volgens het gerechtelijk arrondissement en het instroomjaar van de zaak op het parket;

² <http://www.senate.be/www/?Mlval=/Vragen/SchriftelijkeVraag&LEG=4&NR=5669&LANG=nl>

— le deuxième tableau montre le dernier état d'avancement de l'affaire au 10 juillet 2009, réparti en fonction de l'arrondissement judiciaire;

— dans le troisième tableau, des précisions sont fournies quant aux motifs du classement sans suite des affaires intentées au cours des années 2007 et 2008.

Dans ces trois tableaux l'unité de compte est l'affaire pénale (une affaire pouvant compter un ou plusieurs prévenus ainsi que un ou plusieurs faits).

Tableau 1: Nombre d'affaires relatives à des infractions à caractère homophobe dont ont été saisis les parquets de Belgique entre le 1^{er} janvier 2007 et le 31 décembre 2008. Ces données sont présentées en fonction de l'année et de l'arrondissement judiciaire (nombre (n) et % en colonne).

		2007		2008		Total - Totaal	
		a	%	a	%	a	%
ANVERS - ANTWERPEN	MALINES - MECHELEN	1	11,11	2	33,33	3	20,00
BRUXELLES - BRUSSEL	BRUXELLES - BRUSSEL	2	22,22	.	.	2	13,33
	LOUVAIN - LEUVEN	1	11,11	.	.	1	6,67
	NIVELLES - NIJVEL	.	.	2	33,33	2	13,33
GAND - GENT	COURTRAI - KORTRIJK	2	22,22	.	.	2	13,33
LIÈGE - LUIK	LIÈGE - LUIK	1	11,11	.	.	1	6,67
	VERVIERS	1	11,11	.	.	1	6,67
	NAMUR - NAMEN	1	11,11	.	.	1	6,67
	ARLON - AARLEN	.	.	1	16,67	1	6,67
	NEUFCHÂTEAU	.	.	1	16,67	1	6,67
TOTAL - TOTAAL		9	100,00	6	100,00	15	100,00

Pour la toute première fois dans notre pays, les pouvoirs publics ont pu chiffrer le nombre de plaintes officielles concernant des délits de violence à l'égard des hétérosexuels en Belgique.

Entre le 1^{er} janvier 2007 et le 31 décembre 2008, quinze infractions à caractère homophobe ont été enregistrées auprès des parquets belges, selon la réponse du ministre de la Justice à une question parlementaire de M. Bart Tommelein. Le fait que le nombre de plaintes était de six pour 2008 est particulièrement étrange. Ce chiffre indique que tous les faits ne sont pas rapportés.

La réponse à une autre question parlementaire a établi que la police avait dressé cinquante-quatre procès-verbaux mentionnant l'homophobie en 2009. Il y avait

— de tweede tabel toont de laatste stand van zaken van de zaak op 10 juli 2009, volgens het gerechtelijk arrondissement;

— in de derde tabel worden details gegeven over de redenen voor sepot voor de zaken die zijn binnengekomen tijdens de jaren 2007 en 2008.

In deze drie tabellen is de rekeneenheid de strafzaak (waarbij een zaak betrekking kan hebben op een of meerdere beklaagden en op een of meerdere feiten).

Tabel 1: Aantal zaken met betrekking tot misdrijven met een homofob karakter dat tussen 1 januari 2007 en 31 december 2008 is binnengekomen op de Belgische parketten. De gegevens zijn gerangschikt volgens het instroomjaar van de zaak op het parket en volgens het gerechtelijk arrondissement (aantal en % in kolommen).

Voor de eerste maal ooit in ons land kon de overheid cijfers plakken op het aantal officiële aangiftes voor gewelddelicten tegen hétéro's in ons land.

Tussen 1 januari 2007 en 31 december 2008 werden 15 misdrijven met homofob karakter geregistreerd bij de parketten in België, aldus het antwoord van de minister van Justitie op een parlementaire vraag van Bart Tommelein. Bijzonder vreemd was het gegeven dat het aantal aangiftes voor 2008 6 bedroeg. Dit cijfer wijst op een onderrapportering.

Een andere parlementaire vraag toonde aan dat bij de politie in 2009 54 processen-verbaal werden opgesteld met de vermelding homofobie. In het eerste semester

déjà quarante-cinq dossiers au premier semestre de 2010³. Même si l'on constate une augmentation depuis 2009, le nombre de plaintes reste suspicieusement bas.

4. Facteurs expliquant la faible propension à déclarer les agressions homophobes

Les plaintes relatives à de telles agressions sont une source potentielle de données chiffrées en la matière. Toutefois, comme c'est le cas pour les autres infractions, les victimes ne signalent pas toutes ce qui leur est arrivé. En outre, elles ne font pas toujours mention du caractère homophobe de l'agression. Même lorsque la victime porte effectivement plainte et mentionne le caractère homophobe de l'agression, encore faut-il que la plainte soit enregistrée selon des modalités précises, sous un code spécifique. Compte tenu des éléments précités, les plaintes représentent toujours une sous-estimation de l'ampleur réelle du phénomène⁴.

Il existe dès lors un décalage entre le nombre de plaintes officielles pour des faits de violence homophobe et le nombre réel de faits subis par les hétérosexuels. Les autorités ne peuvent dès lors se faire une idée précise de l'ampleur des délits concernés.

En dépit des efforts déployés par les autorités, les hétérosexuels sont très réticents à porter plainte à la police. Des études révèlent que certains hétérosexuels ne signalent pas les faits de violence dont ils ont été victimes par sentiment de honte, parce qu'ils pensent que le traitement policier est déficient ou parce qu'ils ont le sentiment que les comportements homophobes font tout simplement partie de la vie. Pierre van der Steen, chef du projet Hatecrimes auprès de la police d'Amsterdam-Amstelland, estime que pas moins de 96 % des incidents homophobes ne sont pas signalés⁵.

Cet état de fait n'est cependant pas sans conséquences. En effet, les services de police n'ont pas une vue d'ensemble suffisante sur la problématique de la violence homophobe et peuvent donc difficilement arrêter les auteurs. Par ailleurs, les victimes ont souvent le sentiment d'être laissées pour compte par la société.

van 2010 waren er al 45 dossiers³. Er is dus weliswaar sinds 2009 sprake van een toename van het aantal aangiftes maar het blijft verdacht laag.

4. Verklaringen voor de lage aangiftebereidheid

Een mogelijke bron voor cijfergegevens zijn de aangiftes van dergelijke agressie. Zoals bij andere misdrijven zullen echter niet alle slachtoffers aangifte doen van wat hen is overkomen. Bovendien zal niet elk slachtoffer melding doen van het homofobe karakter van de agressie. Zelfs indien de slachtoffers wel aangifte doen, met vermelding van de homofobe aspecten, moet de registratie van de klacht nauwkeurig gebeuren, met een specifieke code. Dit alles maakt dat aangiftes steeds een onderschatting zijn van de werkelijke omvang van deze problematiek⁴.

Er gaapt dan ook een kloof tussen het aantal officiële aangiftes voor homofob geweld en het reële aantal feiten waarmee hétérosexuëls worden geconfronteerd. Hierdoor heeft de overheid geen duidelijk beeld over de omvang van deze misdrijven.

Ondanks inspanningen van de overheid zijn hétérosexuëls zeer terughoudend om een klacht in te dienen bij de politie. Uit onderzoek blijkt dat hétérosexuëls geen melding maken van het geweld dat hen is overkomen uit schaamte, omdat ze denken dat de afhandeling bij de politie niet goed genoeg is, of omdat ze het gevoel hebben dat homovijandig gedrag nu eenmaal hoort bij het leven. Pierre van der Steen, projectleider Hatecrimes bij de politie Amsterdam-Amstelland, schat dat maar liefst 96 procent van de homovijandige incidenten niet wordt gemeld⁵.

Dit is echter niet zonder gevolgen. Hierdoor heeft de politie immers onvoldoende inzicht in de problematiek rond homofob geweld waardoor de daders moeilijker kunnen worden gevat. Bovendien voelen de slachtoffers zich in de steek gelaten door de maatschappij.

³ <http://www.senate.be/www/webdriver?MltabObj=pdf&MlcolObj=pdf&MlnamObj=pdfid&MltypeObj=application/pdf&MlvalObj=83887687>

⁴ <http://www.diversiteit.be/diversiteit/files/File//studies/2007/enqueteFREhsal2007.pdf>.

⁵ <http://www.pestweb.nl/CSVsites/Print.aspx?NRNODEGUID=%7B2C208E22-7BD2-48E8-932D-170AF345B615%7D>

³ <http://www.senate.be/www/?Mlval=/consulteren/publicatie2&BLOKNR=3&COLL=C&LEG=5&NR=86&SUF=&VOLGNR=&LANG=nl>

⁴ <http://www.diversiteit.be/diversiteit/files/File//studies/2007/onderzoekehsal2007.pdf>

⁵ <http://www.pestweb.nl/CSVsites/Print.aspx?NRNODEGUID=%7B2C208E22-7BD2-48E8-932D-170AF345B615%7D>

Les comportements homophobes ne sont pas une fatalité inhérente à la condition humaine et la société tout entière doit envoyer un signal clair en ce sens en apportant un soutien effectif aux victimes et en appréhendant les auteurs. Afin d'accroître sensiblement la propension des victimes de violence homophobe à dénoncer ces faits graves, nous souhaitons qu'elles puissent porter plainte à la police sous le couvert de l'anonymat. Aux Pays-Bas, la possibilité de faire une déclaration anonyme pour signaler des faits de violence homophobe a été instaurée dans tout le pays en 2011 après une phase d'expérimentation concluante menée dans les régions d'Amsterdam-Amstelland et de Gelderland-Zuid⁶.

Un gros problème réside dans le fait qu'une partie des halebis n'ont pas fait leur coming out (c'est-à-dire révélé ouvertement leur orientation sexuelle) et, étant officiellement hétérosexuels, n'osent dès lors pas porter plainte.

Il s'avère que les différentes formes de violence peuvent être rattachées à différents profils de victimes. Les hommes font plus souvent l'objet de menaces physiques que les femmes. En outre, dans les faits de violence à leur égard, ils sont plus souvent menacés d'armes. Pour leur part, les femmes sont plus souvent victimes de violence verbale. Elles ont beaucoup plus souvent fait état de violences sexuelles, tant physiques que verbales, que les hommes, mais c'est peut-être lié au tabou qui règne autour de la violence sexuelle pour de nombreux hommes.

L'organisation "*Platform Homollesbische Emancipatie*" constate que les répondants qui déclarent être très ouverts sur leur orientation sexuelle sont moins confrontés à des agressions que les personnes qui le sont moins. Ceux qui tentent de garder secrète leur orientation sexuelle ont plus de risques d'être victimes de violence homophobe.

Il semblerait que certains groupes de malfaiteurs se spécialisent depuis quelque temps dans les vols ciblant les halebis. La grande réticence des victimes à porter plainte constitue un incitant déterminant pour les auteurs. En septembre 2011, trois auteurs originaires du Limbourg ont été arrêtés pour vol avec violence. Ils avaient utilisé des sites de rencontres et des programmes de chat destinés aux homosexuels pour attirer leurs victimes dans un lieu isolé, où ils leur avaient porté des coups et leur avaient volé leur portefeuille⁷.

La possibilité de signaler de tels délits sous le couvert de l'anonymat est un frein à leur prolifération.

Homovijandig gedrag hoort niet bij het leven en de maatschappij in haar geheel moet dit klaar en duidelijk stellen door de slachtoffers daadwerkelijk bij te staan en de daders te vatten. Teneinde de aangiftebereidheid van deze ernstige misdrijven drastisch te verhogen willen de indieners dat de slachtoffers van homofoob geweld anoniem klacht kunnen indienen bij de politie. In Nederland wordt het anoniem melden van homofoob geweld in 2011 landelijk ingevoerd na succesvolle experimenteertfase in de regio's Amsterdam-Amstelland en Gelderland-Zuid⁶.

Een groot probleem is dat een deel van de halebis's zich niet heeft geuit en dus geen klacht durft indienen omdat ze officieel hetero zijn.

De vormen van geweld blijken samen te hangen met verschillende slachtofferprofielen. Fysieke bedreiging overkomt mannen vaker dan vrouwen. Bovendien worden bij geweld tegen mannen vaker wapens gebruikt. Vrouwen worden dan weer vaker slachtoffer van verbaal geweld. Seksueel geweld, zowel fysiek als verbaal, werd veel vaker door vrouwen gemeld dan door mannen, hoewel dit te maken kan hebben met het taboe dat voor vele mannen rust op seksueel geweld.

Het Platform Homo/lesbische Emancipatie stelt vast dat respondenten die zeggen zeer open te zijn over hun seksuele geaardheid, minder te maken hebben met agressie dan mensen die er minder open over zijn. Personen die trachten hun seksuele geaardheid niet uit te dragen blijken een grotere kans te lopen op anti-halebiseksueel geweld.

Sommige dadergroepen blijken zich sinds enige tijd te specialiseren in het viseren van halebis's om hen te beroven. De verlaagde aangiftebereidheid is hierbij voor de daders doorslaggevend. In september 2011 werden drie daders uit Limburg opgepakt voor diefstal met geweld. Het drietal lokte de slachtoffers via datingsites en chatprogramma's voor homoseksuele mannen naar een afgelegen plaats. Daar werden de mannen in elkaar geslagen en van hun portefeuille beroofd⁷.

De mogelijkheid om deze delicten anoniem aan te geven stelt hier paal en perk aan.

⁶ <http://www.openvld.be/?type=nieuws&id=1&pageid=48030>

⁷ <http://www.hbvl.be/limburg/meeuwen-gruitrode/drie-overvallers-lokten-homo-s-via-datingsites.aspx>

⁶ <http://www.openvld.be/?type=nieuws&id=1&pageid=48030>

⁷ <http://www.hbvl.be/limburg/meeuwen-gruitrode/drie-overvallers-lokten-homo-s-via-datingsites.aspx>

Aux Pays-Bas, l'appréhension des victimes à porter plainte est en outre diminuée par la possibilité de faire une déclaration à la police par le biais d'Internet. Un site Internet spécifique des services de police est accessible à cet effet dans l'ensemble du pays (www.hatecrimes.nl). Ce qui peut être réalisé aux Pays-Bas doit aussi pouvoir l'être chez nous.

Nos voisins du nord n'ont pas décidé du jour au lendemain d'instaurer la possibilité de signaler les faits de violence homophobe à la police sous le couvert de l'anonymat. Les projets pilotes menés à Amsterdam-Amstelland et à Gelderland-Zuid ont montré clairement l'efficacité de la mesure, et le site Internet se révèle être un succès. Nous avons le sentiment que les efforts déployés pour endiguer ces formes de violence particulièrement abjectes peuvent compter sur une assise sociale très forte.

Les chiffres pour la Belgique épinglent également l'existence de problèmes et montrent que la violence envers les holebis n'est pas suffisamment poursuivie. Cela ressort aussi de la réponse donnée par le ministre aux questions de M. Tommelein. Sur les quinze dossiers traités par les parquets entre 2007 et 2008, dix ont été classés sans suite, ce qui représente un taux de classement sans suite particulièrement élevé de 66 %. Il est clair que les directives ne sont pas encore assimilées sur le terrain⁸. Des efforts supplémentaires doivent également être fournis à cet égard.

Une enquête sur les agressions envers les holebis à Bruxelles confirme le manque d'informations données par la suite aux victimes qui trouvent le courage de porter plainte: "Il est manifeste que les victimes sont rarement tenues au courant de la suite qui a été réservée à leur plainte. Seuls deux répondants sur cinquante-quatre ont déclaré l'avoir été." (traduction)

Les autorités doivent veiller à ce que l'enregistrement et la poursuite en justice des infractions homophobes soient assurés de manière rapide et efficace. La sensibilisation et la formation jouent à cet égard un rôle clé.

5. Les conséquences des faits de violence envers les holebis

Suivant la nature de l'agression, jusqu'à deux tiers des victimes souffrent de conséquences psychiques. Pourtant, nombreuses sont les victimes qui ne font pas ou peu appel à des tiers compétents ou à une aide professionnelle. Certaines victimes ne parlent à personne

⁸ <http://www.tommelein.be/2007/nl/nieuws.asp?id=1935>

In Nederland werd de aangiftedrempel verder verlaagd doordat dergelijke misdrijven ook via het internet bij de politie kunnen worden aangegeven. Hiervoor werd bij de politie een aparte website opgericht op landelijk niveau (www.hatecrimes.nl). Wat in Nederland kan moet ook bij ons kunnen.

Onze Noorderburen zijn niet over één nacht ijs gegaan bij de invoering van de mogelijkheid om homofoob geweld anoniem te melden bij de politie. Hun proefprojecten in Amsterdam-Amstelland en Gelderland-Zuid hebben de effectiviteit van de maatregel duidelijk aangetoond en de website blijkt een succes te zijn. Het maatschappelijk draagvlak om deze bijzonder laag-bij-de-grondse vormen van geweld in te dijen is naar ons aanvoelen bijzonder groot.

De cijfers tonen tevens aan dat er iets fout loopt en geweld tegen holebi's dus niet voldoende wordt vervolgd. Dit blijkt trouwens ook uit een eerder antwoord van de minister op de vragen van de heer Tommelein. Van de 15 dossiers die bekend waren bij de parketten tussen 2007 en 2008 werden 10 dossiers geseponeerd. Een sepot van 66 % is bijzonder hoog. Het is duidelijk dat de richtlijn nog niet is doorgedrongen op het terrein⁸. Ook hier moeten bijkomende inspanningen worden geleverd.

Eerder onderzoek naar agressie jegens holebi's in Brussel bevestigt het gebrek aan feedback aan de slachtoffers die de moed vinden om toch klacht in te dienen: "Wat zeer duidelijk naar voor komt, is dat slachtoffers zelden op de hoogte worden gehouden van het gevolg dat aan hun klacht werd gegeven. Slechts 2 op 54 respondenten geven aan op de hoogte gehouden te zijn."

De overheid moet erop toezien dat de registratie en de vervolging van homofobe misdrijven snel en effectief wordt aangepakt. Sensibilisering en opleiding vervullen hierin een sleutelrol.

5. De impact van geweld jegens holebi's

Afhankelijk van de aard van de agressie, ondervindt tot ongeveer twee derde van de slachtoffers psychische gevolgen. Desondanks blijken heel wat slachtoffers niet of nauwelijks beroep te doen op relevante anderen of hulpverleners. Sommige slachtoffers praten met

⁸ <http://www.tommelein.be/2007/nl/nieuws.asp?id=1935>

de ce qui leur est arrivé. Celles qui en parlent, le font surtout avec leur partenaire, un(e) ami(e), un(e) collègue ou un membre de leur famille⁹.

Il existe un lien entre l'expérience de la violence et l'apparition ou le renforcement de sentiments d'insécurité. Entre un tiers et la moitié des halebis adaptent leur comportement pour éviter les incidents.

6. Le signalement anonyme des faits de violence homophobe aux Pays-Bas

Ce projet a été lancé le 20 mars 2008 au sein des services de police d'Amsterdam-Amstelland et de Gelderland-Zuid. Un site Internet permet aux victimes de signaler directement un crime haineux qui a eu lieu dans le ressort de ces corps de police, ou de déposer une demande de plainte à ce sujet.

Depuis juin 2009, il est également possible d'effectuer un signalement pour les autres corps de police. Dans ce cas, le coordinateur national le transmet au corps régional du domicile de la victime.

Il reste bien entendu possible de déposer plainte pour discrimination dans tout bureau de police.

L'objectif du projet est d'améliorer le signalement des faits de violence homophobe. Pour les délits discriminatoires également, la police entend assurer un service de qualité.

Le formulaire de signalement permet à la victime, à un témoin, un parent, un professionnel de la santé ou toute personne intéressée de signaler un incident à la police. La personne qui signale les faits est libre de donner autant d'informations personnelles qu'elle le souhaite. Le projet englobe un volet informatif dans le cadre duquel des dépliants et un formulaire de signalement sont mis à disposition, ainsi que le site Internet¹⁰.

Les faits visés peuvent être signalés par le biais de formulaires distribués dans des cafés, des saunas et des bibliothèques. Il est aussi possible de signaler des faits de violence sous le couvert de l'anonymat par le biais du site Internet *Hatecrimes.nl*. La possibilité de faire une déclaration anonyme pour signaler des faits de violence homophobe a été instaurée dans l'ensemble des Pays-Bas en 2011.

niemand over wat hen overkwam. Degenen die er wel over spreken, doen dat vooral met hun partner, vriend(in), collega of met een familielid⁹.

Er is een verband tussen de ervaring van geweld en het ontstaan of vergroten van onveiligheidsgevoelens. Minstens een derde tot de helft van de halebis's past zijn gedrag aan om incidenten te vermijden.

6. Anonieme aangifte van homofoob geweld in Nederland

Dit project werd op 20 maart 2008 opgestart bij de politie Amsterdam-Amstelland en Gelderland-Zuid. Slachtoffers kunnen direct via een website een melding of een verzoek tot aangifte doen van een hatecrime, die is gepleegd binnen het werkgebied van deze politiekorpsen.

Sinds juni 2009 is het ook mogelijk via "overige korpsen" een melding door te geven. Via de landelijke coördinator zal de melding dan worden doorgezonden naar het regiokorps waar het slachtoffer woont.

Uiteraard blijft de mogelijkheid bij elk politiebureau aangifte te doen van discriminatie.

Het doel van dit project is meldingen van homofoob geweld te verbeteren. Ook bij discriminatiedelicten wil de politie een goede service verlenen.

Het meldingsformulier biedt het slachtoffer, getuige, ouder, verzorger of betrokkene de mogelijkheid een incident te melden aan de politie. De aangever kan zo weinig of zoveel persoonlijke informatie verschaffen als gewenst. Het project kent een informatiepakket met folders, een meldingsformulier en de website¹⁰.

Melden kan via formulieren die in cafés, sauna's en bibliotheken komen te liggen. Ook via de website *Hatecrimes.nl* is het mogelijk om geweld anoniem te melden. Het anoniem melden van homofoob geweld wordt in Nederland in 2011 landelijk ingevoerd.

Mathias DE CLERCQ (Open Vd)
Lieve WIERINCK (Open Vd)

⁹ <http://www.diversiteit.be/diversiteit/files/File//studies/2007/enqueteFREhsal2007.pdf>

¹⁰ <https://www.hatecrimes.nl/index.php?page=informatie-gs-nl>

⁹ <http://www.diversiteit.be/diversiteit/files/File//studies/2007/onderzoekhsal2007.pdf>

¹⁰ <https://www.hatecrimes.nl/index.php?page=informatie-gs-nl>

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant qu'une personne homosexuelle ou bisexuelle sur trois se sent en insécurité au moins une fois par mois en raison de son orientation sexuelle, et considérant que toutes les études révèlent une augmentation du nombre de cas de violence homophobe;

B. considérant que la propension à déclarer à la police les faits de violence à l'encontre de personnes homosexuelles ou bisexuelles reste particulièrement faible en dépit des efforts fournis par les pouvoirs publics, si bien que:

— un fossé se crée entre le nombre de plaintes officielles pour des faits de violence homophobe et le nombre réel de faits subis par les personnes homosexuelles et bisexuelles;

— la police n'a pas une vue d'ensemble suffisante de la problématique de la violence homophobe et peut ainsi difficilement arrêter les auteurs;

— certains groupes d'auteurs visent précisément la communauté homosexuelle et bisexuelle pour commettre des actes criminels;

— les victimes de la violence homophobe ont en outre moins accès aux réseaux d'aide et à l'assistance professionnelle;

C. considérant qu'il ressort de certaines études que les personnes homosexuelles et bisexuelles ne signalent pas les faits de violence dont ils ont été victimes en raison d'un sentiment de honte, parce qu'ils pensent que le traitement par les services de police est déficient, ou parce qu'ils ont le sentiment que les comportements homophobes font tout simplement partie de la vie;

D. considérant que les comportements homophobes sont d'une extrême lâcheté, et que la société dans son ensemble doit dès lors montrer très clairement que les délits homophobes constituent une priorité majeure en offrant une aide effective aux victimes et en arrêtant les auteurs grâce à une politique de répression intensive;

E. considérant qu'aux Pays-Bas, la possibilité de signaler des faits de violence homophobe sous le couvert de l'anonymat a été instaurée dans tout le pays en 2011 après une phase d'expérimentation concluante menée dans les régions d'Amsterdam-Amstelland et de Gelderland-Zuid;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gezien één op drie holebi's zich minstens één keer per maand onveilig voelt omwille van zijn of haar geaardheid en gezien alle onderzoeken aantonen dat het homofoob geweld toeneemt;

B. gezien de aangiftebereidheid bij de politie van geweld tegen holebi's, ondanks inspanningen van de overheid, bijzonder laag blijft waardoor:

— er een kloof gaapt tussen het aantal officiële aangiftes voor homofoob geweld en het reële aantal feiten tegen holebi's;

— de politie onvoldoende inzicht heeft in de problematiek rond homofoob geweld waardoor de daders moeilijker kunnen worden gevat;

— sommige dadergroepen van homofoob geweld de holebigemeenschap viseren om criminele feiten te plegen;

— slachtoffers van homofoob geweld ook minder een beroep kunnen doen op slachtofferhulp en professionele bijstand;

C. gezien uit onderzoek blijkt dat holebi's geen melding maken van het geweld dat hen is overkomen uit schaamte, omdat ze denken dat de afhandeling bij de politie niet goed genoeg is, of omdat ze het gevoel hebben dat homovijandig gedrag nu eenmaal hoort bij het leven;

D. gezien homovijandig gedrag bijzonder laf is moet de maatschappij in haar geheel klaar en duidelijk aangeven dat deze misdrijven de hoogste prioriteit krijgen en dit door de slachtoffers daadwerkelijk bij te staan en de daders te vatten via een doorgedreven handhavingsbeleid;

E. gezien in Nederland het anoniem melden van homofoob geweld in 2011 landelijk werd ingevoerd na een succesvolle experimenteerfase in de regio's Amsterdam-Amstelland en Gelderland-Zuid;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de rédiger un manuel auquel les corps de police peuvent se référer lorsqu'ils sont confrontés à des cas d'homophobie et de violence homophobe, ainsi que d'organiser les formations nécessaires;

2. de permettre aux victimes de violence homophobe de déposer plainte à la police sous le couvert de l'anonymat en vue d'augmenter nettement la propension à déclarer ces délits graves;

3. d'ouvrir, sur les sites Internet de la police existants ou à créer, une page web spécifique sur laquelle les victimes de violence homophobe peuvent déposer cette plainte sous le couvert de l'anonymat si elles le souhaitent, à l'image du système de dépôt de plainte anonyme qui existe déjà actuellement aux Pays-Bas et qui a permis de faciliter considérablement le dépôt de plainte par les victimes de violence homophobe;

4. dans le cadre de l'instauration de la possibilité de déclarer les cas de violence homophobe à l'égard des holebis sous le couvert de l'anonymat:

— de collaborer étroitement avec les différentes organisations qui s'engagent en faveur de l'égalité des droits pour les holebis;

— d'organiser une large campagne d'information avant la mise sur pied du projet;

— de fournir un dossier informatif, ainsi que des brochures et un formulaire de déclaration;

— de distribuer ces documents dans différents lieux publics comme les bibliothèques et les écoles, ainsi que dans les établissements horeca;

5. de faire en sorte que l'enregistrement et la poursuite des délits homophobes se fassent plus rapidement et plus efficacement, et d'en faire rapport chaque année au Parlement. La sensibilisation et la formation jouent un rôle clé à cet égard.

9 mars 2012

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. een draaiboek op te stellen waarop de politiekorpsen beroep kunnen doen wanneer ze worden geconfronteerd met homofobie en homofoob geweld alsook om te zorgen voor de nodige opleidingen;

2. de slachtoffers van homofoob geweld de mogelijkheid te bieden anoniem klacht in te dienen bij de politie om de aangiftebereidheid van deze ernstige misdrijven drastisch te verhogen;

3. om, al of niet binnen de bestaande politiewebsites, een aparte webpagina te maken waar slachtoffers van homofoob geweld desgewenst deze anonieme klacht kunnen indienen. Dit naar het voorbeeld van het systeem van anonieme klachtindiening dat nu al bestaat in Nederland en dat bij slachtoffers van homofoob geweld heeft gezorgd voor een aanzienlijke drempelverlaging voor aangifte;

4. om bij het opzetten en uitwerken van de mogelijkheid tot anonieme aangifte van homofoob geweld jegens holebi's:

— nauw samen te werken met de diverse organisaties die zich inzetten voor de gelijke rechten van holebi's;

— dit project te laten voorafgaan door een uitgebreide informatiecampagne;

— een informatiepakket ter beschikking te stellen alsook folders en een meldingsformulier;

— deze formulieren te verdelen op diverse openbare plaatsen, waaronder bibliotheken, scholen en in de horeca;

5. erop toe te zien dat de registratie en de vervolging van homofobe misdrijven sneller en effectiever wordt aangepakt en om hieromtrent jaarlijks te rapporteren aan het parlement. Sensibilisering en opleiding vervullen hierin een sleutelrol.

9 maart 2012

Mathias DE CLERCQ (Open Vd)
Lieve WIERINCK (Open Vd)